

Abracadabra! Et soudain la magie opérera

Un livre, imposant, retrace plus de cinq siècles d'aventures magiques grâce à des prestidigitateurs de renom. Zoom genevois sur le professeur Rex.

SANDRA JOLY

Il y a un truc! Forcément, mais lequel? Depuis toujours, les tours de passe-passe des magiciens fascinent et titillent notre curiosité. Ces secrets sont bien gardés, malgré l'empressement de certains à vouloir dévoiler quelques mystères des disparitions, transformations, manipulations et autres divinations. Il est dès lors difficile de ne pas être ébloui par l'habileté de ces illusionnistes, célébrés dans un ouvrage tout juste sorti en librairie et intitulé *Magic 1400s-1950s*.

Pas moins de 650 pages

Autant l'avouer, le volume est imposant: 7 kilos édités en format dit «géant» (45 cm/30). Normal, puisqu'il était impossible de rassembler mille documents (affiches, photographies, programmes et gravures) et cinq siècles d'aventures magiques dans un modeste opuscule.

Flirt avec le paranormal

Là, six cent cinquante pages retracent les numéros, souvent époustoufflants et flirtant avec le paranormal, des premiers escamoteurs officiant dans les rues à ceux des maîtres de l'âge d'or jusqu'aux superstars du XXe siècle. Pour l'auteur principal, Daniel Noël, c'est l'occasion de faire la connaissance avec «ces vrais pionniers des effets spéciaux, qui ont fait paraître possible l'impossible». Coup de baguette magique sur trois personnalités incontournables et inoubliables.

■ **Robert-Houdin: le rénovateur de l'art magique.** Horloger et inventeur, Jean-Eugène aime créer des automates aux mécanismes compliqués mais originaux. Il devient prestidigitateur et ouvre, en 1845, son théâtre. Le succès est immédiat. Ses «Soirées fantastiques» rassemblent le Tout-Paris en mettant en scène ses robots mécaniques aux vertus quasi surnatu-

relles. La fin de sa vie est consacrée essentiellement à l'invention d'appareils comme des instruments d'ophtalmologie, le taximètre ou encore des machines électromagnétiques de contrôle à distance. Nombre de magiciens lui rendent hommage encore aujourd'hui.

■ **Méliès: le roi des trucages.** On connaît les talents du réalisateur de cinéma, mais moins ses numéros de prestidigitateur. Après avoir travaillé dans l'entreprise familiale (bottier), Méliès part en Angleterre apprendre la langue... et la magie.

Il revient à Paris en 1888 et rachète le théâtre Robert Houdin où il monte des spectacles de «grandes illusions». Puis, invité à la première projection cinématographique, il comprend que son avenir est là! Il achète un projecteur à Londres (il a tenté vainement de racheter le système des frères Lumières) et fonde sa propre société de production, Star Film. Un nom symbolique et prometteur. Dans son studio, il réalise ses propres films, dont son chef-d'œuvre, *Voyage sur la lune* (1902), un mélange d'illusions photographiques et d'innovations techniques.

■ **Harry Houdini: le pionnier de l'évasion.** Champion de cross-country, Ehrich Weiss fait ses premières apparitions publiques comme trapéziste. Le «prince des airs» devient Harry Houdini (en hommage à Houdin), un magicien de foire. Ses meilleurs tours, qui le rendront célèbre, consistent à s'évader d'une malle remplie d'eau, fermée et enchaînée, ou d'un bidon en métal.

Mort mystérieuse

Un numéro qu'il exécutera jusqu'à la fin de sa vie. Mais ses descendants continuent, aujourd'hui encore, à exiger l'exhumation de son corps pour connaître exactement la cause de sa mort. Est-ce dû à une prise de risque inconsidérée? Ou

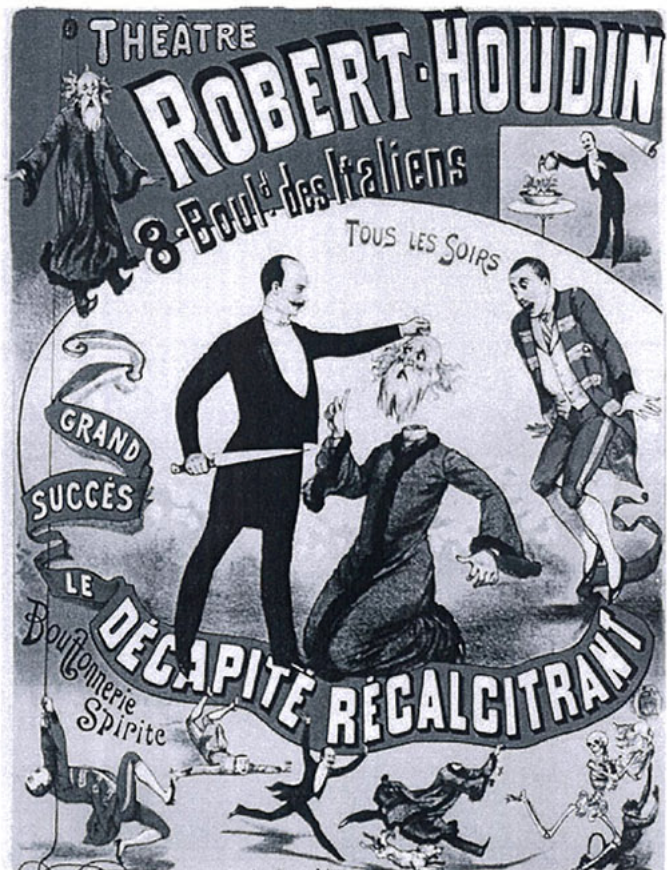
est-ce un assassinat? Cette rumeur court. Toujours.

■ «*Magic 1400s-1950s*», Daniel Noël, Editions Taschen. Publié en anglais, français, allemand.

Livre «géant»



Paru aux Ed. Taschen.



Georges Méliès. Son numéro, joué sur la scène de son théâtre, a été un immense succès.